SERMON CINQVIESME.

Prononcé vn vendredi devant Pasque.

Sur

1.Cor. I. v.23.24.

23. *Nous preschons Christ crucifié, qui est scandale aux Iuifs, & folie aux Grecs.*
24. *Mais à ceux qui sont appellés, tant Iuifs que Grecs*, nous leur preschons *Christ puissance de Dieu, & sapience de Dieu.*

HERS FRERES, Encore que la meditation de la mort du Seigneur Iesus en la croix, soit aujourd'huy le commun entretien de nos chaires, & de celles de nos adversaires de la communion Romaine, il y a neantmoins une grande difference entre

Digitized by Google

tre leurs actions & les nôtres. Premierement au lieu qu'ils rendent ce devoir précisément à la devotion de ce jour, l'estimans particulierement affecté & consacré à cela, nous au contraire sachans, que l'Evangile a aboli la distinction des temps & des jours; reglons l'employ de ce jour aussi bien que des autres par la raison de nôtre édification, & par l'usage de nôtre pieté; & non l'usage de nôtre pieté par la consideration du jour. Car ayans à participer en bref au sacrement de la sainte Cene, nous ne saurions nous mieux préparer à cette action sacrée, qu'en meditant la mort & la croix de nôtre Sauveur, qui en est la fin & le sujet. Puis apres, au lieu qu'ils solemnizent cette mort du Seigneur avec le dueil & le jeusne, nous la meditons pour nôtre consolation, & la considerons comme une chose digne, non de nôtre afflictiõ & de nos larmes, mais de nos réjouïssances spirituelles. Car comme disoit fort bien autresfois l'un des plus grands, & des plus éloquens hommes de l'antiquité, *C'est pour nos pechés qu'il*

Chrysost.

qu'il faut pleurer, & non pour la Pasque, qui est un sujet de joye, & de triomphe, non de dueil, ni de jeûne. Car la croix de Christ a aboli le peché, & a été la propitiation de l'univers, & la reconciliation de l'ancienne inimitié. Elle a ouvert les portes du ciel, & a remis dans les bonnes graces de Dieu ceux qu'il haïssoit, & les a ramenés au ciel & a fait seoir nôtre nature à la dextre du trosne, & nous a acquis & procuré une infinité d'autres biens; de sorte qu'il est à propos non de s'affliger & de mener dueil, mais plûtost de se réjouïr & de s'égayer pour ces choses. C'est pourquoy, Mes Freres, au lieu que nos adversaires s'arrestent à la simple histoire de la passion du Seigneur, en representant toutes les circonstances, & les amplifians d'une maniere propre à attendrir les cœurs de leurs auditeurs, & à en tirer des larmes; nous au contraire travaillerons principalement à vous en découvrir le mystere, & à vous expliquer les raisons, les fins, les effets, & les fruits de cette admirable mort, la cause de nôtre vie, & la source de nôtre immortalité: Et considererons la croix du Sei-

Tom. 5. serm. 52. contre ceux qui jeusnent à Pasque p. 615.

gneur, non ſimplement comme l'inſtrument de ſa mort, mais comme le trophée de ſa victoire, & le chariot de ſon triomphe; où il a, comme dit ſaint
Col. 2. 15 Paul, publiquement mené en montre les principautés & puiſſances ennemies de nôtre ſalut & de ſa gloire. Ce grand Apôtre nous en fournira le ſujet dans les paroles, que nous vous avons lûes, tirées de l'une de ſes divines épîtres; ou pour guerir le dégouſt, que les Corinthiens, à qui il l'écrit, teſmoignoyent de la ſimplicité de l'Evangile, & de la baſſeſſe de ſa predication, il leur remontre que quelque foible & mépriſable que paroiſſe ce Chriſt crucifié, qu'il leur annonceoit, c'eſt neantmoins au fonds la vertu de Dieu pour ſauver les croyans; ces delicateſſes & ces mépris de quelques uns n'appartenant qu'aux incredules, ſoit Iuifs, ſoit Grecs, dont les uns demandoyent des ſignes, & les autres cherchoyent l'éclat de la ſapience mondaine. *Mais quant à nous* (dit-il) *nous preſchons Chriſt crucifié, qui eſt ſcandale aux Iuifs, & folie aux Grecs; mais qui eſt en effet la puiſſance & la ſapience*

ſapience de Dieu à ceux qui ſont appellés tant Iuifs que Grecs. Pour vous expliquer ce texte & ſatisfaire le mieux qu'il nous ſera poſſible, à ce que nous avons promis ; nous traitterons, s'il plaiſt au Seigneur, deux points principaux en cette action : Premierement le ſcandale que prenoyent les Iuifs, & la riſée que faiſoyent les Grecs de la croix de Ieſus Chriſt : Et ſecondement la puiſſance & la ſageſſe de Dieu, que treuvent en cette croix les perſonnes vrayment *appellées*, ſoit d'entre les Grecs, ſoit d'entre les Iuifs. Dieu vueille nous conduire tellement en cette meditation, qu'elle ſerve à imprimer de plus en plus dans nos ames la ſalutaire vertu de ce divin crucifié, à ſa gloire & à nôtre ſanctification & conſolation.

Saint Simeon avoit predit dés le commencement que Ieſus *étoit mis pour le trébuchement & pour le relevement de pluſieurs en Iſrael, & pour un ſigne auquel on contrediroit* ; & Eſaïe avoit prophetizé pluſieurs ſiecles auparavant, que ce *ſacré ſanctuaire des elûs ſeroit une pierre* Luc. 2. 34. Eſa. 8. 14.

d'acchoppement, & un rocher de trébuchement aux deux maisons d'Israel; & ailleurs s'étonnant de la dureté des hommes, & de leur opiniatreté à rejetter
Esa.53.1. l'Evangile du Seigneur, *Qui a cru*, (dit-il) *à nôtre predication, & à qui a été découvert le bras de l'Eternel?* L'evenement justifia plenement la verité de ces oracles. Car bien que le Seigneur Iesus Christ ait durant les jours de sa chair converti plusieurs d'entre les Iuifs, par la lumiere de sa predication & de ses miracles, & beaucoup plus de gens encore apres son ascension au ciel, non seulement du peuple des Iuifs, mais aussi d'entre les Gentils, par le ministére de ses Apôtres; si est-ce neantmoins que le nombre des croyans étoit tres-petit au prix de l'infinie multitude des incredules de l'une & de l'autre nation; dont les corps entiers demeurerent dans les tenebres de la superstition & de l'idolatrie de leurs peres, sans vouloir se soûmettre à la discipline du Seigneur; & les Iuifs sont encore aujourd'huy dans ce miserable état; n'y ayant eu que les peuples des Gentils,

Digitized by Google

tils, qui ayent publiquement embrassé l'Evangile, ayant enfin été veincus par l'evidence de sa verité. La veritable cause de l'incredulité des uns & des autres étoit la corruption de leur cœur, & l'attachement qu'ils avoyent à leurs vices. Car Iesus Christ commandant une pureté & sainteté de mœurs toute singuliere, une vraye & reelle pieté, une profonde modestie & humilité, en somme un entier renoncement à nous mesmes, pour embrasser la seule bonté & volonté de Dieu, il étoit difficile que des ames pleines d'orgueil & de vanité, & confites en l'amour de leurs voluptés, de leur avarice, & de leurs autres passions, goûtassent une doctrine, qui y étoit si contraire. Et c'est ce que le Seigneur nous enseigne lui mesme bien clairement, quand il dit aux Iuifs rebelles, *Comment pouvez-vous croire, vû que vous cherchez la gloire l'un de l'autre, & ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul?* & ailleurs encore, où il proteste expressément que *si quelcun veut faire la volonté de son Pere, il connoistra de sa doctrine, si elle est de*

Iean 5.44

Iean 7.17

Digitized by Google

Dieu, ou s'il parloit de lui mesme. Et c'est aussi ce que nous montre S. Paul, quand
2. Cor. 4. 3. 4. il dit que *si son Evangile est encore couvert, il est couvert à ceux qui perissent, ausquels le Dieu de ce siecle a aveuglé les entendemens, assavoir des incredules, afin que la lumiere de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu, ne leur resplendist point.* D'où vous voyez que ce n'est que la passion du vice, & la tyrannie des convoitises mondaines, qui empesche la lumiere de la verité Chrétienne de penetrer dans les cœurs des hommes. Mais parce que cette cause est trop honteuse pour l'avouër, ils fardent leur incredulité avec quelque fausse couleur; alleguans divers prétextes chacun selon son humeur & sa portée, pour l'excuser d'embrasser la doctrine du Seigneur; pource que voyans bien, que s'ils la recevoyent, elle les obligeroit à quitter ce qu'ils aiment le mieux, & à souffrir ce qu'ils haïssent le plus, ils prenent une ferme resolution de la rejetter, & taschent de la fonder sur quelque raison apparente; n'ignorans pas que c'est renon-
cer

cer à la qualité d'hommes, que de faire profession de haïr & de persecuter une chose sans raison. Ces prétextes sont differens ; mais qui se treuvent quasi toûjours en la bouche de ceux qui rejettent la verité. Les uns objectoyent à Iesus Christ la nouveauté, comme les Atheniens qui disoyent à S. Paul, *Pourrons-nous point savoir quelle est cette nouvelle doctrine dont tu parles?* les autres lui reprochoyent la bassesse de sa naissance, où du lieu de sa nourriture ; *Enquiers toy, & sache que nul Prophete n'a été suscité de Galilée*, disoyent les Pharisiens à Nicodeme ; & c'est l'achoppement que le bon Nathanael y treuvoit d'abord avant que d'avoir vû & connu le Seigneur de plus pres ; *Peut-il venir* (dit-il) *quelque chose de bon de Nazareth?* Et d'autres ailleurs, *Quand le Christ viendra, nul ne saura d'où il est ; au lieu que nous savons bien d'où est cettui-ci* ; qu'il est fils d'un charpentier, & que sa mere s'appelle Marie, & que Iaques, & Ioses, & Simon, & Iude sont ses freres? Quelques uns s'offensoyent de l'étrangeté de sa doctrine ; comme ceux qui

Act. 17. 19

Iean 7. 50

Iean 1. 46

Iean 7. 27

Matth. 13. 55.

Iean 6.60 disoyent, *Cette parole est rude, qui la peut ouïr?* Les autres se plaignoyent qu'il
Iean 8.29 manquoit de vocation; *Nous sçavons que Dieu a parlé à Moyse; mais quant à celui-ci, nous ne sçavons d'où il est.* Mais entre toutes les choses, qui leur deplaisoyent en lui, il n'y en a point qui les ait si universellement, & si rudement choqués que sa mort, quand elle fut arrivée. L'innocence de sa vie, la sainteté de ses mœurs, la sagesse & l'efficace de son parler, & l'éclat de ses grands & inouïs miracles soûtenoyent sa reputation parmi les siens, & leur faisoyent digerer toutes les difficultés, qui se rencontroyent apparemment en lui. Mais quand on le vid pris par les Iuifs, & puis condamné par Pilate, mourir sur une croix dans une extreme ignominie; une fin si étrange & si honteuse effacea quasi toute l'impression, que les merveilles de sa vie avoyent faite dans les esprits des hommes; iusques à ébranler bien fort la foy de ses Apôtres mesmes; comme il paroist par l'effroy, où ils demeurerent. Et bien que sa resurrection, qui suivit trois jours

apres,

Digitized by Google

apres, les tirast bien tost de peine, & relevast par sa gloire leurs courages, que sa croix avoit abbatus, si est-ce que les incredules ne laissérent pas de s'aheurter à cette partie de leur doctrine, comme à la chose la plus étrange & la moins recevable. Il n'y a presque rien en l'Evangile qui en apparence ne semble contraire à la raison, & au sens; un Christ le Roy de gloire & le Redempteur du monde naissant d'une povre femme dans une bourgade & dans une créche; vivant dans l'incommodité, & dans une bassesse extreme; n'attirant à soy que de petites gens de nulle consideration, & prenant pour ses Apôtres, & pour Docteurs de l'univers, des pescheurs & des peagers; & pour gagner les cœurs des hommes, leur denonceant d'abord, qu'ils eussent à se charger d'une croix, & à se resoudre à estre haïs & persecutés de tout le monde; & avec tout cela leur promettant de les resusciter quelque jour. Mais il est certain que sa mort sembloit encore se moins accorder que tout le reste avec les maximes de la raison humaine

C'étoit déja beaucoup que celui qui promettoit l'immortalité aux autres, fust mort lui mesme. Mais il y avoit plus encore. Il n'étoit pas mort simplement. Il étoit tombé entre les mains de ses ennemis, & y avoit souffert tout ce que la cruauté & la vengeance peuvent concevoir de plus indigne & de plus barbare. Ils l'outragerent ; ils le souffleterent ; il fut promené deuant tous les tribunaux Ecclesiastiques & seculiers de Ierusalem ; & y receut toute sorte d'affrons imaginables ; il y fut le jouët des soldats & des ministres de la justice ; il y fut dépouillé & fouëtté, & élevé en une croix entre deux brigans ; cloué à ce bois funeste & ignominieux, couronné dépines, abbreuvé de fiel & de vinaigre, mocqué de tous les passans ; & apres avoir langui quelques heures dans ce douloureux & infame supplice, auquel on ne condamnoit que les esclaves, ou les voleurs, ou les seditieux, finalement rendit l'esprit & fut mis en terre, comme un autre homme. Tous les Iuifs l'avoyent vû ; & ses Apôtres bien loin de le nier,

le

Digitized by Google

le preſchoyent & le publioyent par tout ; & y inſiſtoyent plus que ſur tout le reſte, faiſans de cette mort ſi triſte, & ſi honteuſe, le grand & le principal myſtere de leur diſcipline ; iuſques à proteſter, comme fait S. Paul dans le chapitre ſuivant, de ne vouloir, ni ſa- 1. Cor. 2. 2
voir, ni preſcher autre choſe que ce crucifié. Et ici il ne le confeſſe pas ſeulement, mais meſmes il ſe glorifie de cette predication, & l'oppoſe & aux miracles que demandoyent les Iuifs, & à la ſapience que recherchoyent les Gentils, *mais nous preſchons Chriſt crucifié*, dit-il, comme ſi cette croix de ſon Seigneur étoit quelque choſe de plus beau, & de plus admirable, que tous les ſignes deſirés par les uns, & toute la ſapience recherchée par les autres. C'étoit donc-là proprement ce qui étoit ſcandale aux Iuifs & folie aux Grecs. Scandale, mot fort commun dans les Ecritures, ſignifie un aheurt, & un achoppement ; quand nous rencontrons quelque choſe en nôtre chemin, qui nous fait chopper, & nous arreſte, comme un piege par exemple, ou

Digitized by Google

une pierre contre laquelle nous bronchons. Les Iuifs attendoyent le Messie, qui leur avoit été promis par les oracles de leurs Ecritures. Iesus leur étoit presenté par les Apôtres sous cette qualité. Ses miracles & ceux qu'ils voyoyent faire à ses ministres, & la sainteté & la hautesse de sa doctrine les convioyent à le recevoir pour tel. Mais sa croix les choquoit, & les empeschoit de le croire; & les piquoit contre lui & les siens, comme si c'eust été une imposture execrable de donner le grand nom de Messie à un crucifié. De là naissoit leur fureur contre le Christianisme, qu'ils haïssoyent & persecutoyent comme un outrage de leur religion, un attentat contre la majesté de leur Dieu, & une profanation de ses mysteres. Car, disoyent-ils, quelle apparence de nous faire passer pour le redempteur d'Israel, celui que nous avons vû mourir sur yne croix? & de vouloir que nous attendions nôtre salut d'un homme qui n'a pû se sauver lui mesme? Comment s'accorde sa foiblesse avec l'empire du Messie? l'igno-

Digitized by Google

gnominie de l'un avecque la gloire de l'autre? Les Grecs, c'est à dire les plus polis des peuples Payens, qui n'avoyent nulle connoissance du Dieu d'Israel, ni de ses Escritures, ni du Messie qu'il avoit promis, ne songeoyent à rien de tout cela; mais mesurans simplement les choses aux maximes & aux opinions où ils avoyent été nourris, & ne voyans apporter aux Apôtres aucun des moyens dont leurs sages avoyent accoutumé de se servir pour les leur persuader, nulle subtilité de raisons, nulle eloquence de langage, se moquoyent de tout le mystere de la croix, & renoyent ce que l'on leur mettoit en avant de ce crucifié pour une folie, ou un songe, ou une fable grossiere & mal tissuë; leur semblant qu'il ne se pouvoit rien dire de plus absurd, que d'attribuer de la divinité à un crucifié, & à chercher la vie en sa mort, & le salut dans son supplice. C'est ce qu'entend l'Apôtre, quand il dit que *ce Christ crucifié, que qu'il preschoit, étoit scandale aux Juifs, & folie aux Grecs.* Mais l'incredulité des uns & des autres étoit injuste;

n'étant fondée que sur leur erreur, & non sur aucune raison de la chose mesme. Car pour les Iuifs, le scandale qu'ils prenoyent de la croix de Iesus, naissoit d'une fausse opinion qu'ils avoyent du Messie, qu'ils s'imaginoyent devoir estre un Conquerant; un grand Monarque qui établiroit son empire dans le monde, & delivreroit leur nation de la servitude temporelle; defaisant leurs ennemis & abbattant toute la puissance des Romains, sous le joug desquels ils gemissoyent; soit à force d'armes, soit par la terreur de quelques signes & prodiges, semblables à ceux de Moyse contre les Egyptiens; & qu'en suite il releveroit l'état des Iuifs en la plus haute gloire & prosperité mondaine où il eust iamais été; le rendant plus heureux, & plus florissant qu'il n'avoit été sous le regne de Salomon. Et ces fantaisies étoyent si universellement receuës par tous ceux de cette nation, que vous voyez dans l'Evangile, que les Apôtres mesmes en étoyent imbus, & qu'ils eurent de la peine à s'en defaire; les ayant gardées iuf-

jusques à la veille de l'ascension de leur Maître; & n'en ayant été pleinement delivrés, que par la lumiere du grand Consolateur, qui les purifiant le jour de la Pentecoste de toutes leurs vieilles erreurs, leur arracha enfin ce faux, mais agreable songe de l'esprit. Il ne faut pas s'étonner si des gens prévenus d'une telle imagination se scandalizoyent de la croix de Iesus Christ; où au lieu de la puissance mondaine, qu'ils s'étoyent figurée, ils ne voyoyent que foiblesse; au lieu de la gloire l'ignomie; & le supplice au lieu du triomphe. Mais aussi est-il clair, que c'étoit partie de leur ignorance, & partie de leur folle & charnelle cupidité, qu'ils avoyent puisé cette resverie; & non de l'Ecriture de Dieu; qui bien loin de leur promettre ce Christ imaginaire, les avertit expressément, que celui qui leur seroit envoyé, *seroit retranché & non pour soy*; qu'il seroit navré pour nos forfaits, & froissé pour nos iniquités; qu'il seroit mené à la tuerie comme un agneau, enlevé de la force de l'angoisse & de la condamnation, retranché de

Dan. 9. 26

Esa. 53. 7. 8. 10.

la terre des vivans, & que son ame seroit mise en oblation pour le poché; jusques à nous specifier le genre de sa mort par la bouche de l'un de ses types, disant qu'*on lui a percé les mains & les pieds*; paroles, comme vous voyez, qui ne peuvent se rapporter ailleurs qu'au supplice de la croix. Ie laisse divers autres passages semblables. Ie laisse les figures, où cette mesme verité est clairement representée; comme celles de Ioseph, & de David, qui furent griévement affligés & persecutés, avant que de parvenir à la grandeur, à laquelle ils étoyent destinés; & les autres plus mystiques encore, comme celle d'Abel, de Noé, d'Isaac, de Samson, de Ionas, de l'Agneau Paschal, du serpent d'airain; & semblables en si grand nombre, que nous pouvons dire avec verité, que le vieil Testament, depuis le commencement jusques à la fin, est tout plein de la passion, & de la croix du Messie. Ainsi voyez-vous, que la mort & la croix de Iesus est veritablement, non un scandale ou un aheurt, qui doive empescher les Iuifs de le recon-

Ps. 22. 17.

connoistre pour Christ, mais au contraire une marque, & une enseigne, qui montre qu'il l'est en effet, & qui par consequent les oblige à le recevoir en cette qualité. Et quant à la gloire qu'ils mettent en avant, il est vray que les Ecritures la promettent au Messie: mais non cette terrienne & charnelle, qu'ils s'imaginent, & qui n'est qu'une fiction de leur erreur; mais une autre toute divine & céleste, & telle precisement qu'est celle de nôtre Iesus; une gloire qui suivroit ses combats & ses souffrances; un empire, mais sur les ames des hommes, sur un peuple volontaire; un trône, mais enhaut, & non sur la terre; une seance, mais à la dextre de Dieu; un salut, mais qui consiste en la justification des hommes par la connoissance de son nom; des victoires, mais qui brisent la teste du serpent, & non des forces terriennes; un sceptre, mais qui gouverne en droiture & en equité; qui redresse & console les consciences affligées; qui grave ses loix dans les cœurs de ses sujets; qui écrit sa volonté dans leurs entrailles;

Ps. 110. 3.

Esa. 53. 11.

Gen. 3. 15.

Digitized by Google

un royaume, mais celeste ; eternel, & non temporel ; une paix, mais avec Dieu par la propitiation de sa justice, & l'expiation de nos crimes ; une felicité, mais spirituelle ; une liberté, mais vraye & solide, qui affranchit, non de la subjection des hommes, qui n'est rien, mais de celle des demons, de l'erreur & du vice, qui est la vraye servitude. Si Iesus n'a pas eu & n'a pas encore cette gloire, vous avez raison, ô Iuifs incredules, de ne le pas recevoir pour le Messie. Mais & nos Evangiles, & ses Apôtres, & le Paganisme qu'il a éteint, & le monde qui l'adore, crient hautement qu'il l'a receuë du Pere & qu'il en jouït, & sa doctrine mesme le montre visiblement; qui ne tend toute entiere qu'à glorifier Dieu, & à sanctifier les hommes, & à les élever au plus haut bonheur dont leur nature soit capable. Il ne tient qu'à vôtre incredulité que vous n'en fassiez vous mesmes l'essay. Mais si vous vous obstinez dans vôtre erreur, vous sentirez un jour malgré vous, à vôtre perdition & confusion eternelle, la gloire de cette puissance,

Digitized by Google

ſance ; que vous refuſez maintenant de reconnoiſtre volontairement à vôtre ſalut. Quant aux Grecs, leur erreur n'eſt pas moins evidente en cet endroit, que celle des Iuifs. Car pour les prendre par leurs propres creances, n'étoit-ce pas une choſe inſupportable que des gens dont la religion étoit pleine de monſtres, & d'extravagances ridicules, euſſent l'impudence de ſe mocquer du Chriſtianiſme ? & de taxer les autres de folie, eux dont toute la doctrine & la devotion n'étoit veritablement, que folie & fureur ? Ils adoroyent des Dieux dont ils confeſſoyent & chantoyent eux-meſmes les peines, les paſſions, & la ſervitude, mais encore les adulteres & les inceſtes, & mille autres vilenies ſemblables. Iugez ſi apres cela il n'avoyent pas bonne grace de rejetter Ieſus ſous ombre qu'il avoit été crucifié; comme ſi le vice n'étoit pas beaucoup plus incompatible avec la divinité, que la croix & les ſouffrances. Car pour laiſſer là les fables de leurs religions, dont ils ſe mocquoyent peut eſtre eux-meſmes dans le ſe-

Digitized by Google

cret de leur cœur, bien qu'ils fussent si fols que de les adorer en public, il est evident que les peines & la mort, & la croix, & telles autres souffrances ne sont pas toûjours honteuses, ni indignes de la sainteté. Elles doivent estre estimées selon la qualité de leurs causes, & de leurs fins. Eux mesmes honoroyent la ciguë de leur Socrate, & la croix de leur Regulus : comme les plus glorieux tesmoignages de leur vertu & de leur sagesse ; & loüoyent hautement ceux qui ont le courage de souffrir pour le bien de leur patrie, ou de supporter patiemment les disgraces, où ils tombent innocemment sans les avoir meritées. Et Platon l'un de leurs plus celebres Philosophes, bien loin d'estimer que la sagesse ou la sainteté soit incompatible avec les supplices, a expressément laissé par écrit en l'un de ses livres, qui nous reste encore aujourd'huy, qu'un homme vrayement juste, pour fournir les preuves de sa vertu, sera dépouïllé de tous biens & honneurs, qu'il sera lié, fouëtté, mis à la gehenne; & apres avoir souffert toutes

Liv. 2. Polit. de rep.

sortes

sortes de maux, sera finalement crucifié. Ainsi voyez-vous que les Grecs, selon ces raisonnables sentimens devoyent considerer, quelle étoit la cause & la fin de la croix du Seigneur, & non se mocquer de sa doctrine, comme d'une folie, sous ombre seulement qu'il a été crucifié; la croix étant quelquesfois la preuve d'une haute & extraordinaire vertu, selon leurs propres auteurs. Ie ne m'arreste point à ce qu'ils disoyent, que la nature divine étant impassible & immortelle, c'est une chose ridicule de vouloir faire adorer celui que nous confessons avoir souffert la mort. Car qui ne sait que Iesus a souffert & est mort, non à l'égard de sa nature divine, qui est toûjours demeurée vivante, mais à l'égard de la chair qu'il avoit prise, & dont il s'étoit revestu pour nôtre salut? Ie laisse pareillement ce qu'eux & les Iuifs disent en commun, que celui qui n'a pû se sauver lui-mesme, sera beaucoup moins capable de sauver les autres. Car Iesus fit clairement voir, qu'il pouvoit se sauver lui mesme, quand trois jours

Digitized by Google

apres il releva son corps du sepulchre, & en sortit malgré le corps de garde des Iuifs, & se presenta vivant à ses disciples, & monta quarante jours apres au ciel en leur presence. Et la mort qu'il souffrit, fut un effet, non de son infirmité, mais de son amour. Il eust pû aisément s'en guarantir, s'il eust voulu, comme il le tesmoigna lors qu'avec deux paroles seulement il renversa tous ceux qui venoyent pour le prendre. Mais il vouloit souffrir, pource qu'il nous aimoit; & que nôtre salut requeroit qu'il souffrist. Soit donc conclu que ni le scandale que les Iuifs prenent de sa croix, ni la risée qu'en font les Grecs, n'a aucun juste & raisonnable fondement; l'un & l'autre n'étant nay, que de leur erreur & de leur passion. Que si au lieu de se laisser ainsi surprendre par les prejugés de leur propre ignorance, ils eussent comme ils devoyent, consideré meurement, & avec un esprit docile, ce *Iesus Christ crucifié*, en examinant les raisons dans la lumiere de Dieu, qui leur étoit presentée, & non dans leurs vaines opi-

Digitized by Google

opinions, ils euſſens ſans doute reconnu que c'eſt le plus grand & le plus adorable myſtere, qui ſoit jamais entré en cœur d'homme; & au lieu de s'en ſcandalizer, ou de s'en mocquer, l'euſſent receu avec foy & reverence. Mais la corruption des hommes eſt ſi horrible, que quelque claires & éclatantes que ſoyent les merveilles de Dieu en elles meſmes, il n'y a pourtant que ceux à qui il ouvre les yeux par l'efficace de ſa grace, qui les voyent & les embraſſent. C'eſt ce que nous apprend l'Apôtre, quand il ajoûte dans l'autre partie de nôtre texte, que ce Chriſt crucifié, le ſcandale du Iuif & la mocquerie du Grec, eſt à tous ceux *qui ſont appellés, tant Iuifs que Grecs, la puiſſance, & la ſageſſe de Dieu.* C'eſt la vocation de Dieu, qui fait ce partage, & cette ſeparation entre ceux qui reçoivent, & ceux qui rejetttent Ieſus Chriſt. Ils étoyent tous ou Grecs ou Iuifs, iſſus d'une meſme origine, nourris en meſme école, imbus de meſmes opinions, elevés ſous meſme diſcipline, doués de meſme ſens, & de meſme

Digitized by Google

raison. Vn mesme Iesus Christ étoit presché aux uns & aux autres, & la croix qu'il presentoit à ceux-ci, n'étoit ni moins hideuse, ni moins salutaire, que celle qu'il montroit à ceux-là: C'étoit une mesme croix; portant avec soy & mesme horreur, & mesmes attraits; également en soi-mesme capable & d'effrayer, & de sauver les uns & les autres. Et neantmoins les uns la rebutent comme un scandale, ou une folie; les autres la reçoivent, comme un mystere de sagesse & de salut. D'où vient cette difference? Est-ce que ceux-ci ayent la veuë plus aiguë & plus penetrante? Nullement. Bien souvent mesmes il arrive qu'en cet endroit ceux qui jugent & choisissent le mieux, avoyent moins de vivacité & de science que les autres. Est-ce la diversité des nations? Nullement, ils sont les uns & les autres, ou Iuifs, ou Payens; & mesme entre ceux qui reçoivent Iesus Christ, il y a plus de Payens que de Iuifs; bien que selon toutes les apparences de la nature, le Iuif deust estre mieux preparé, & plus instruit que le

Payen.

Digitized by Google

Payen. Qu'eſt-ce donc ? Certainement c'eſt la vocation de Dieu qui fait cette difference, comme nous l'enſeigne ici l'Apôtre, & ſelon ce qu'il prononce ailleurs, *non point par les œuvres, mais par celui qui appelle; non point du voulant, ni du courant, mais de Dieu qui fait miſericorde.* Rom. 9. 12. 16. Car cette vocation de Dieu qu'entend ici l'Apôtre, en diſant que nous ſommes appellés, n'eſt pas celle de la predication ſimplement, qui s'addreſſe indifferemment à tous, & dont le Seigneur dit dans l'Evangile, qu'*il y en a beaucoup d'appellés, & peu d'éleus*; mais celle qui ſe fait interieurement par le Saint Eſprit, accompagnant la parole preſchée au dehors, ſelon le propos arreſté de Dieu, & qui eſt infailliblement ſuivie de ſon effet, tirant aſſûrément celui qu'elle appelle : comme la voix que Chriſt addreſſa au Lazare, qui en lui commandant de ſortir du tombeau, lui fit faire au meſme temps ce qu'elle lui ordonnoit. C'eſt la vocation dont l'Apôtre dit ailleurs, que Dieu juſtifie & glorifie ceux qu'il a appellés; & que le Seigneur décrit en ces Rom. 8. 29.

Digitized by Google

Iean 6.45 mots, *Quiconque a ouy du Pere, & a appris, vient à moy.* Ceux-là donc qui ont été appellés de la sorte, Grecs ou Iuifs, de quelque nation, ou condition qu'ils soyent quant au reste, *Christ crucifié*, dit l'Apôtre, *leur est puissance de Dieu, & sapience de Dieu*; c'est à dire qu'ils reconnoissent & éprouvent avec joye, à leur salut, qu'il est veritablement la puissance & la sagesse de Dieu. Car ce n'est pas qu'en soy il change de nature; comme s'il devenoit autre, quand les personnes appellées de Dieu le regardent, qu'il n'étoit auparavant. Il est toûjours la puissance & la sapience de Dieu; plein de vertu, & d'efficace, & de salut, & l'infirmité, qui scandalize le Iuif, & la folie dont se mocque le Grec, n'est nullement en lui, qui a veritablement toute la force, & toute la sapience necessaire pour les sauver, s'ils le recevoyent avec foy & respect. Toute cette foiblesse & cette folie qu'ils lui attribuent, & qu'ils pensent voir en lui, n'est que dans leur imagination blessée: comme quand une personne qui a la teste ou la vûë malade, void dans

les

Digitized by Google

les choses ce qui n'y est point, comme de la rougeur dans la neige, ou de l'obscurité dans le Soleil. Cette croix de Christ, qui leur paroist infirme, scandaleuse, & ridicule, est au fons la plus grande puissance & sapience de Dieu; & celui de tous ses mysteres, où il a le plus hautement, & efficacement déployé les merveilles de l'une & de l'autre. Car pour la puissance divine, où est-ce qu'elle a jamais paru plus grande, qu'en ce Iesus crucifié? Il a fait & executé en sa croix ce que ni la nature, ni la Loy n'avoit jamais pû accomplir. Il a satisfait la justice eternelle de Dieu; ce que tous les hommes & tous les Anges, & en un mot toutes les creatures ensemble n'eussent pas seulement osé entreprendre, bien loin de le pouvoir faire. Il a appaisé la colere de Dieu contre le genre humain; ce que toutes les victimes & des nations & de Moyse avoyent tenté inutilement. Il a condamné & aboli le peché en sa chair; ce qui étoit, comme dit l'Apôtre ailleurs, impossible à la Loy. Il a purifié Rom. 8. 3.
les consciences des œuvres mortes,

pour servir au Dieu vivant ; ce que
Heb.9.14 toutes les asperſions legales étoyent incapables d'effectuer. Il a accompli toutes choſes ; au lieu que nulle des diſpenſations precedentes n'avoyent rien pû amener à perfection. Ce divin crucifié a éteint l'enfer : Il a briſé la teſte du ſerpent ancien ; il a dompté & enchaîné toutes les puiſſances infernales, & les a menées en triomphe, les ayant dépouïllées de toutes les forces qu'elles avoyent pour nous nuire. Il a impoſé ſilence à la Loy ; il a fermé la bouche à nos accuſateurs; il a déchiré & cloüé à ſa croix, & aboli pour jamais l'obligation qui nous étoit contraire. Il a noyé en ſon ſang, comme dans les flots d'une mer rouge, Pharaon & ſes Egyptiens, le tyran de ſon Iſrael, avec toute ſa grande armée. Qui a-t-il au monde de plus fort & de plus invincible que la mort ? De plus dur & de plus inexorable que le ſepulcre ? Il a neantmoins veincu la mort, & briſé les barreaux du ſepulcre. Il a ouvert les cieux, qui nous étoyent fer-
més

Digitized by Google

més & inaccessibles; & nous y a donné entrée. Ce sang qu'il a versé en la croix, a vivifié le monde, & nettoyé nos consciences, & rendu nos cœurs fertiles, de steriles qu'ils étoyent auparavant. Cette divine liqueur a vestu les deserts de verdure, & a changé les rochers en étangs d'eaux, & les bruyeres en jardins delicieux, comme chantent les Prophetes. Ce mesme crucifié a peuplé le monde de nouveaux hommes; & à tout rempli de la connoissance de Dieu en peu de temps. Vôtre Moyse, ô Iuifs, avec tous ses grands miracles ne conquit pas seulement une nation à Dieu, ne pût pas mesmes bien convertir vos Peres: au lieu que nôtre crucifié, sans y employer autres armes que cette croix, que vous méprisés si fort, a changé tout l'univers, chassé l'erreur & l'ignorance; abbatu les temples & les idoles des faux Dieux, & subjugué tous les peuples qui étoyent alors connus; les transformant miraculeusement de Payens en Chrétiens; œuvre, à la bien considerer, beaucoup plus grande &

Digitized by Google

plus difficile, que si vous entrepreniez de changer les couleurs & les temperamens des hommes, & les faire naistre blonds en Ethiopie, & mores en Allemagne. Enfin ce divin crucifié a basti un autre monde tout nouveau; ce monde éternel que nous attendons, incomparablement plus excellent que celui-ci, qui est le repaire de l'injustice & de la mort; au lieu que celui qui est fondé sur la croix de nôtre Iesus est le sanctuaire de la justice & de l'immortalité. Ainsi il paroist, que cette croix du Seigneur, est la colomne de l'Eglise, le soûtien du monde à venir, & le fondement inébranlable de son éternité; bien loin d'avoir en soy cette imaginaire infirmité, dont les Iuifs se scandalizent mal à propos. Car l'obeïssance que Iesus y rendit à son Pere jusques à la mort sanglante qu'il y souffrit, est precisément la propitiation de sa justice, & par consequent la source & la cause de toutes les grandes merveilles, qu'il a basties à sa gloire & à nôtre salut; étant clair, que s'il n'eust été appaisé par le sacrifice de la croix

de

Digitized by Google

de ſon Fils, jamais il n'euſt ni eu la volonté, ni employé ſa puiſſance à la conſtruction de ces divins ouvrages. Mais ſa ſageſſe ne reluit pas moins clairement dans ce myſtere, que ſa puiſſance. Car premierement ce ralliement, & cette reconciliation qu'il y a faite de ſa juſtice, & de ſa miſericorde, n'eſt-ce pas le plus haut point qu'il nous ait revelé de ſa divine ſapience? ayant par le moyen de cette croix tellement exercé l'une & l'autre de ces deux vertus, qu'en nous remettant gratuitement tous nos pechés, il n'en laiſſe pourtant aucun qu'il n'ait exactement puni? D'où decoulent, comme d'une feconde ſource, toutes les autres merveilles, qui raviſſent les hommes & les Anges; comme ce qu'il y a aſſemblé tant de choſes contraires & incompatibles, l'innocence & la punition, la condamnation & l'abſolution, la malediction & la benediction, l'infirmité & & la force, l'extreme ignominie auec la gloire ſouveraine, la douceur & la rigueur, la vie enfin & la mort? Tout le détail de ce myſtere eſt plein de la

mesme sagesse. L'homme étoit perdu par l'orgueil. Ce divin crucifié l'a sauvé par l'humilité. Le premier Adam nous avoit precipités en s'elevant à l'égal de Dieu. Le second nous a relevés en s'abbaissant au dessous de l'homme. La mort étoit le salaire du peché, dont il avoit entrepris l'expiation. Il étoit donc raisonnable qu'il souffrist la mort. La Loy maudit les pecheurs, & entre tous les supplices elle maudit particulierement celui qui pend au bois. Il étoit donc convenable que voulant purger nôtre malediction, il souffrist la mort de la croix plûtost qu'aucune autre. Que dirai-ie des figures du Vieil Testament, qui treuvent toutes leur verité & leur accomplissement dans cette croix? Le sang d'Abel, & celui de toutes les victimes Mosaïques, & notamment de l'Agneau Paschal, & la mer rouge, & l'écarlate de Raab, dans le sang de Christ? Isaac étendu sur le bois, pour estre immolé par Abraham, dans le Fils livré & crucifié par le conseil du Pere éternel? Le serpent d'airain elevé sur la perche, pour guerir les morsures

Digitized by Google

ſures des ſerpens, en un homme fait en forme de chair de peché, mais ſans le venin du peché, elevé ſur le bois pour guerir toutes les mortelles playes, que la chair nous avoit faites? Quelle ſapience autre que divine & ſouveraine peut avoir formé un ſujet, où tant de lignes ſi differentes ſe viennent toutes rendre ſi juſtement, & ſi proprement? Ajoûtez encore à tout cela, que ce Chriſt crucifié nous eſt vrayement la ſageſſe de Dieu, puis qu'en lui ſeul nous apprenons beaucoup plus efficacément que nulle part ailleurs, tous les points où conſiſte la vraye & ſalutaire ſapience. Car qui nous a jamais montré plus vivement & plus clairement, que cette croix, ou l'horreur de nos pechés, qui n'ont pû eſtre expiés, que par le ſang d'un Dieu; ou l'amour du Pere envers nous, qui pour nous racheter a voulu livrer ſon Fils unique à une ſi douloureuſe mort; ou la dilection du Fils, qui a conſenti à ce conſeil du Pere; ou l'exemple d'une humilité, patience, charité, conſtance, & vertu plus divine, pour y former nôtre vie, com-

Digitized by Google

me sur un patron tres-accompli ? C'est ici, freres bien-aimés, c'est ici où il faut s'écrier avec l'Apôtre, *O profondeur des richesses de la sapience de Dieu!* Rom. 11. 33. Il n'y a point de sujet ni dans la terre, ni dans les cieux, à qui cette exclamation convienne mieux qu'à celui-ci. Concluons donc avec le saint Apôtre, malgré l'injuste scandale des Iuifs, & la profane & detestable moquerie des Grecs, que ce Iesus crucifié est veritablement la puissance & la sagesse de Dieu. Et en suite remercions le Seigneur, & le benissons premierement de ce qu'il nous a appellés, & nous a ouvert le cœur & les yeux, pour voir ces merveilles de sa puissance & de sa sagesse en son Christ; que nous eussions ou fierement haïes, comme les Iuifs, ou profanement méprisées comme les Grecs, quelque illustres & éclattantes qu'elles soyent, s'il n'eust daigné, par l'efficace de sa vocation, guerir nos ames de leur aveuglement naturel. Et puisque par son benefice nous voyons en Iesus Christ ces tresors de puissance & de sapience qu'il y a si ma-

Digitized by Google

magnifiquement déployés, recevons-le, & l'adorons, & ne cherchons nôtre salut qu'en lui. C'est lui seul que nous vous preschons : Ce seul crucifié vous est ici fidelement portrait devant vos yeux, avec le pinceau des Apôtres. nous n'y meslons rien de nôtre invention, ni de l'artifice des hommes; mais vous le presentons tel que Dieu nous l'a revelé dans ses Ecritures. Vôtre conscience le sait, & nous en rend tesmoignage. Contentez-vous de lui; Il suffit à vôtre salut; & il n'y a que lui qui soit la puissance & la sagesse de Dieu. L'Ecriture ne donne cet éloge à aucun autre. Addressez-vous à lui avec assûrance d'y treuver le remede de tous vos maux, & la jouïssance de tous biens. Si le sentiment de vos crimes vous travaille, venez à lui; c'est la puissance de Dieu ? Ne doutez point qu'il n'ait la vertu necessaire pour effacer vos pechés, pour vous blanchir comme neige, quand vous seriez aussi rouges que le vermillon. Consultez-le en vos doutes, cherchez en lui l'instruction de vôtre ignorance, l'éclaircisse-

Digitized by Google

ment de vos difficultés. Car il est la sapience de Dieu. Que l'apparence de son infirmité ne vous scandalize point, comme les Iuifs ; Que la repugnance de ses verités avec le sens de vôtre chair, ne vous trouble point, comme les Grecs. Adorez humblement les mysteres de la divinité, & joüissez de ses benefices avec reverence. Puisez continuellement avec une foy & une devotiõ respectueuse les biens celestes, dont toute plenitude est cachée dans ce divin crucifié. Preparez-vous particulierement à cette saincte & mystique table, où il vous les presentera Dimanche prochain ; & où avec le pain & le vin consacrés pour vous figurer l'image de vôtre nourriture spirituelle, il vous donnera la remission de vos pechés & la consolation de son Esprit, & la viande de l'immortalité, les fruits precieux de sa croix, de sa chair qui y a été immolée, & de son sang, qui y a été répandu. Apportez-y des ames affamées & alterées de sa justice ; des cœurs brisés par une vive repantance, pleins de foy, de respect, & d'amour, & il vous

Digitized by Google

vous rassasiera. Prenez une ferme resolution de lui obeïr, & de suivre fidelement & constamment le beau & accompli patron, qu'il vous a baillé. Il vous a aimés si ardemment, qu'il a voulu mourir pour vous, & s'est dépouïllé & aneanti soi-mesme pour vous vestir & pour vous remplir. Aimez-le aussi, & mourez pour lui & avec lui, dépouïllant aux pieds de sa croix les sentimens, les passions, & lès delices du vieil homme. Crucifiez-le avecque lui, & n'ayez desormais aucun sentiment que d'une ardente amour envers ce souverain Seigneur, & d'une sincere charité envers vos prochains. Que ce glorieux crucifié vive en vous, comme il est mort pour vous. Que vôtre vie toute entiere porte les marques & donne des preuves de sa puissance & de sa sagesse; où le Grec & le Iuif puissent reconnoistre combien est efficace la vertu de sa croix, pour sanctifier les hommes, & les transformer en son image. Imitez sur tout sa benignité, pardonnant à vos prochains, & leur faisant part de vos

Digitized by Google

biens, comme le Fils de Dieu vous a communiqué tous ses trésors, & étant riche s'est appovri lui mesme pour vous enrichir. Le Pere qui nous l'a donné vueille par son Esprit lui préparer son logis dans nos cœurs, afin que nous l'y recevions, & ressentions la divine puissance de sa croix & de sa resurrection; & qu'il habite à jamais en nous, & nous eternellement en lui. AMEN.

SER-

Digitized by Google